



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Décembre 2019

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Prix, Événements, Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

Pensée stratégique, Espace euratlantique – Russie – Moyen-Orient

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 12\)](#)



[À VENIR \(p. 13\)](#)



VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE



L'IRSEM souhaite la bienvenue à Florian OPILLARD qui a rejoint le domaine « Défense et société ».

Chercheur associé au Centre de recherche et de documentation sur les Amériques (IHEAL-CREDA), Florian OPILLARD est agrégé de géographie et docteur de l'École des hautes études

en sciences sociales (2018). Ses recherches de thèse interrogeaient la dimension spatiale des conflits urbains et l'économie politique de la production urbaine contemporaine. Il a dans ce cadre réalisé une enquête de plusieurs mois aux États-Unis (San Francisco) et au Chili (Valparaiso) auprès d'organisations prenant part aux luttes contre les processus de gentrification et les dépossessions des classes populaires. Ses recherches actuelles portent sur une analyse ethnographique de la transformation des systèmes de valeurs au sein des armées et des modes d'engagement des militaires.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 86

« L'innovation technologique dans la stratégie de puissance chinoise : Intelligence artificielle, drones, espace » par Océane ZUBELDIA et Malcolm LÉON-ZYTNIKI, 10 p.

La science et l'innovation constituent des priorités politiques du président Xi Jinping, l'objectif étant de rendre la Chine forte économiquement et plus puissante militairement. Les efforts sont portés sur l'autonomie technologique, c'est-à-dire le développement de ses propres capacités au regard de secteurs de niche comme l'intelligence artificielle (IA), les drones et l'espace. Pour mener à bien ses ambitions, l'État chinois conduit une politique très dirigiste où les armées et les services de police profitent des avancées du privé.

Dans cette course à l'innovation, elle possède de nombreux atouts comme le montrent les récents développements du marché des drones civils et militaires, ou bien encore l'envoi en 2018 d'une sonde sur la face cachée de la Lune. Même si certains obstacles se dressent encore, la « route de la soie digitalisée » est bien en marche.



Research Paper No. 67

« Intelligence Studies in France : History, Structure and Proposals » by Jean-Vincent HOLEINDRE and Benjamin OUDET, 21 p. (traduction de la note parue le 27 novembre 2018).

Since the September 11 attacks, there has been a threefold legitimization of the intelligence field in France: due to the international context, through contemporary security challenges such as terrorism, organized crime, information manipulation; and the subsequent shift in public policies (leading in particular to the Intelligence Act of July 24th, 2015); and by the changing perception of a public affected by the terrorist threat. This context can encourage the development of intelligence studies, which has so far struggled to establish itself in France. The subject is indeed being considered in an increasing number of works in the humanities and social sciences, especially in history, law and political science. This paper reviews intelligence studies in France, without claiming to establish an exhaustive map of the field. It is organized into three sections: first, a brief history of intelligence studies through the comparison of the Anglo-American world and France. Data on the structure of the field (publications, theses, research networks, internationalization) will then be presented. Finally, ten proposals are made for the development of intelligence studies, particularly in terms of teaching, clearances granted to researchers, and the creation of a specialized journal. We also advocate a rapprochement between academics and professionals, carried out with strict respect for the independence of the spheres and with concern for mutual understanding. In this regard, the role of the State and public authorities is fundamental in overseeing and giving momentum to this rapprochement.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Épisode 39

« [Les cyberopérations et leurs lois](#) », avec Alexandre JUBELIN et François DELERUE, 1 h 07.

Le 3 décembre, « Le Collimateur » est consacré à l'applicabilité du droit international aux cyberopérations, avec [François Delerue](#), chercheur à l'IRSEM.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque d'abord les grands principes du droit international et leur applicabilité au cyberspace, avant d'essayer de définir ce qu'est une agression armée par informatique. Puis ils se penchent sur la délicate distinction entre États, relevant du droit international, et acteurs privés, et discutent de la perméabilité possible entre cyberopérations et réponses militaires traditionnelles. Enfin, ils font le point sur les tentatives de régulation du cyberspace, à travers l'exemple de l'appel de Paris de novembre 2018.



Épisode 40

« [Une histoire du monde en guerres](#) », avec Alexandre JUBELIN et Hervé DRÉVILLON, 1 h 13.

Le 10 décembre, « Le Collimateur » reçoit Hervé Dréville, professeur d'histoire moderne à Paris I, directeur de la recherche du Service historique de la Défense et coordinateur de la série d'ouvrages *Mondes en guerre* (Passés composés), dont il a dirigé le deuxième tome, *L'Âge classique*, qui vient de paraître.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque d'abord la cohérence de la série de livres qui s'articulent autour de l'étude de la connexion des différents mondes historiques par la guerre, qui ne commence pas à la Première Guerre mondiale mais y trouve une concrétisation particulière. La Grande Guerre fournit un point d'entrée très intéressant pour la série d'ouvrages, son étude ayant permis un renouveau dans l'histoire de la guerre. Ils abordent ensuite la complémentarité des études de la guerre à l'échelle mondiale et à l'échelle nationale. Puis ils entrent dans le détail de ce deuxième tome consacré à l'« âge classique », en s'interrogeant notamment sur les bornes de la période et sur son unité, autour de la rationalisation croissante de la guerre, de la territorialisation des États modernes par la guerre, et de la naissance des

appareils étatiques par la nécessité de financer la guerre. Ils discutent enfin du perfectionnement des techniques à l'époque moderne, à travers l'émergence de la figure de l'ingénieur, puis du développement de la pensée de la guerre et de sa publicité pendant cet âge classique, de Machiavel à Clausewitz, ce qui est un élément distinctif du monde occidental.



Épisode 41

« [Entretien avec l'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine](#) » par Alexandre JUBELIN, 1 h 04.

Le 17 décembre, « Le Collimateur » a le plaisir et l'honneur d'accueillir l'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine.

Avec Alexandre Jubelin, l'amiral évoque son entrée dans la Marine, ses motivations et ses années de service sur des sous-marins. Puis il parle de son expérience en tant qu'ALFUSCO, et de ce que cela représente de commander des commandos, à la lumière de la disparition des 13 militaires français au Mali, puis des différents types de commandement à mesure de la montée en grade d'un officier. Ils abordent ensuite les questions de personnel qui se posent actuellement à la Marine, telle la féminisation du personnel, notamment du personnel embarqué, avant de débattre des capacités de la Marine, du nombre de frégates, des porte-avions anglais de classe Queen Elizabeth qui viennent d'être mis en service et au-delà, de l'interopérabilité entre les deux flottes. Ils poursuivent la discussion avec le remplacement futur du *Charles-de-Gaulle*, et l'utilité stratégique fondamentale d'un porte-avions aujourd'hui, en particulier face au développement des missiles anti-porte-avions. Enfin, l'amiral expose la stratégie de la Marine quant au développement des drones.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

PRIX

12 décembre : Remise du prix Maréchal Foch de l'Académie française à Jean-Vincent HOLEINDRE.



M. [Jean-Vincent Holeindre](#), professeur de science politique à l'université Paris 2 Panthéon-Assas et directeur scientifique de l'IRSEM, a reçu le prix Maréchal Foch de l'Académie française pour son ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2017), le 12 décembre 2019. Créé en 1955 par l'Académie française, le prix Maréchal Foch est un prix biennal adressé « à l'auteur d'une œuvre intéressant l'avenir de la Défense nationale ». Il est remis à « un auteur de nationalité française, officier, ingénieur, savant ou philosophe, qui aura écrit un livre, non de pure technique, accessible à tout lecteur cultivé et de nature à favoriser les progrès de l'art et de la science militaire ».

ÉVÉNEMENTS

2 décembre : Discussion autour du livre *Populismes au pouvoir* (Les Presses de Sciences Po).



Le 2 décembre, l'IRSEM a eu le plaisir d'animer une discussion autour du livre *Populismes au pouvoir*, publié aux Presses de Sciences Po à l'automne 2019. Cet événement a permis de revenir sur la définition du populisme, sur ses formes et ses enjeux politiques. Le populisme est aujourd'hui un phénomène majeur qui se globalise, ce qui justifie l'approche comparative du livre. Ayant pour invités Christophe Jaffrelot (CERI) et Élise Massicard (CERI), directeurs de recherche au CNRS, la rencontre s'est focalisée sur les cas plus spécifiques de l'Inde et de la Turquie.

Raphaëlle KHAN
Chercheuse Sous-continent indien

4 décembre : Conférence « Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU » par Sarah-Myriam Martin-Brûlé.



Le mercredi 4 décembre 2019, l'IRSEM a accueilli Sarah-Myriam Martin-Brûlé, professeure associée au département de politique et d'études internationales de l'Université Bishop's (Canada) et directrice adjointe du réseau de recherche sur les opérations de la paix (ROP). En qualité de consultante pour l'Organisation des Nations unies, Mme Martin-Brûlé a rédigé le premier manuel des cellules d'analyses conjointes, véritable architecture du renseignement onusien. Sa conférence portait donc sur l'émergence de ce dispositif. Son intervention était intitulée : « Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU ».

Sarah-Myriam Martin-Brûlé a d'abord rappelé les étapes historiques et les débats qui ont conduit à l'élaboration de la première politique des Nations unies en matière de renseignement dans le cadre des OMP, soulignant d'ailleurs l'échec des Nations unies à proposer une définition consensuelle du renseignement.

Elle a expliqué ensuite que le renseignement dans les opérations de maintien de la paix est présenté comme un nouveau concept et repose donc, à ce titre, sur une réarticulation du cycle du renseignement et l'exclusion de toute approche clandestine. Un effort important est consenti par l'organisation pour assurer la montée en compétences de ses agents et mettre à leur disposition des manuels de procédure standardisée.

Pour l'heure, le renseignement onusien demeure faiblement institutionnalisé. L'un des principaux défis est celui du recrutement, l'organisation peine en effet à cibler des agents expérimentés puis à les attirer et les retenir au sein de ses structures. L'ONU doit également faire face à des difficultés de formation et surtout de coordination, notamment entre les sièges des missions et les bureaux régionaux.

Les échanges avec le discutant, [Paul Charon](#), et le public ont porté sur les moyens de recueil utilisés par le renseignement onusien et en particulier sur la place du renseignement humain (HUMINT) et de sources ouvertes (OSINT), le risque d'instrumentalisation de ce dispositif par certaines puissances telles que la Chine, la question épineuse des ressources humaines dont le règlement suppose que les services nationaux offrent des carrières attractives aux agents qui réalisent un temps de service auprès de l'ONU, ou encore la forme des productions des cellules d'analyses conjointes.

Paul CHARON

Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »

4 décembre : Séminaire Afrique « L'engagement chinois en Afrique : les cas du Niger et de Djibouti ».

Le séminaire était articulé autour des travaux, publiés et en cours, du professeur Jean-Pierre Cabestan, directeur de recherche au CNRS et chercheur associé à Asia Centre (Paris).

Au [Niger](#) et malgré le fait que le pays et le Sahel en général ne font pas formellement partie de la *Belt and Road Initiative* (BRI), la Chine a approfondi son empreinte politique et économique ces dernières années, malgré des résultats variables (succès du pétrole mais échec de l'uranium). Au Niger comme ailleurs au Sahel, notamment au Mali, la Chine est confrontée à de nouveaux défis en matière de sécurité, et elle continue à compter principalement sur d'autres acteurs pour les gérer. Les dimensions de l'engagement chinois sont tout autres à Djibouti, où Pékin a construit sa première base militaire à l'étranger. Au-delà de cet aspect, la question de l'endettement de Djibouti envers la Chine est une question qui fait de Djibouti un cas tout à fait particulier, comme l'étude de [Juliette Genevaz](#) et [Denis Tull](#) (*Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique*, IRSEM, 2019) l'a également montré. Toutefois l'engagement chinois au Niger, à Djibouti et au-delà en Afrique ne se limite pas aux aspects économiques et militaires. Un des aspects les plus intéressants est sans doute le *soft power* que la Chine essaie de déployer à travers sa politique d'influence.

Denis TULL

Chercheur Afrique de l'Ouest

10 décembre : Atelier wargaming.



Le 10 décembre 2019, Pierre Razoux a animé l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur le thème d'un éventuel conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impli-

quant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif introduisant des règles aéromaritimes originales a suscité l'intérêt des participants et leur a permis de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours dans le Golfe.

Pierre RAZOUX

Directeur du domaine

« Espace euratlantique – Russie – Moyen-Orient »

11 décembre : Colloque « Imaginaires nucléaires » organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, Bibliothèque nationale de France.



Une journée d'étude sur le thème des « Imaginaires nucléaires » s'est tenue le mercredi 11 décembre 2019 dans le grand auditorium de la Bibliothèque nationale de France. L'événement, organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec *Les Cahiers du cinéma*, les Jeunes IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, était placé sous le label La Fabrique Défense (LFD). L'objectif était de traiter des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture en couvrant un spectre très large de supports : cinéma, séries télévisées, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc., en espérant susciter des pistes de réflexion et de recherche sur un sujet peu étudié de manière transversale en France.

Les quatre tables rondes associant des universitaires, des experts et des praticiens des questions stratégiques ainsi que des artistes et des professionnels du monde

de la culture ont permis d'aborder les thématiques de la mémoire, de la circulation transnationale des images et de leur réactivation ; de l'apocalypse, du « post-apo » et du survivalisme ; des contestations de l'arme nucléaire et de sa valorisation ; et enfin des échanges entre réalité et fiction à travers les innovations atomiques depuis 1945. Des questions très diverses ont été soulevées lors des présentations et des échanges avec le public, parmi lesquelles : l'arme nucléaire peut-elle être pensée à travers des concepts préexistants, telles de grandes figures de la mythologie comme Pandore et Prométhée ? La mémoire collective peut-elle évoluer en fonction des images qui sont montrées (changement récent de la scénographie du musée d'Hiroshima) ? Dans quelle mesure des chansons engagées, comme celles contestant l'arme nucléaire dans les années 80, peuvent-elles façonner les imaginaires ? Constituent-elles le reflet du contexte stratégique (crise des Euromissiles) ? Dans une perspective éducative comme celle d'une exposition, quels biais peuvent intervenir entre la réalité et son image dans la représentation d'un sujet sensible et entouré du secret de la défense nationale ?

Enfin, les questions de l'engagement artistique et de la vision esthétique ont traversé cette journée grâce aux analyses des œuvres de Stanley Kubrick par Michel Ciment (*Positif*) et de David Lynch par Jean-Philippe Tessé (*Cahiers du cinéma*) ; grâce aussi aux expériences partagées par le photographe Ewan Lebourdais, le chef d'orchestre Jean-Christophe Spinosi, ou encore par Antonin Baudry, réalisateur du film *Le Chant du Loup* lors d'une masterclass animée par des membres des Jeunes IHEDN et du Réseau Nucléaire et Stratégie-Nouvelle Génération.

La publication des actes de ce colloque sur les « Imaginaires nucléaires » est prévue pour le deuxième semestre 2020.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL

Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires

17 décembre : Colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) » organisé par l'IRSEM et CIVIC.



La conférence « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », co-organisée par CIVIC et l'IRSEM le 17 décembre 2019, a fait salle comble malgré la grève. Côté IRSEM, cette conférence était organisée par [François Delerue](#), [Édouard Jolly](#) et Lucile Robin, avec l'appui sans faille de l'équipe de soutien à la recherche. La protection des civils constitue un des piliers du droit des conflits armés ; l'objectif de la conférence était de discuter de son évolution soixante-dix ans après l'adoption des Conventions de Genève et vingt ans après la Résolution 1270 du Conseil de sécurité des Nations unies. La journée qui a commencé par des propos introductifs de Beatrice Godefroy (directrice Europe de CIVIC) et [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#) (directeur de l'IRSEM), était découpée en trois tables rondes.

La première table ronde, intitulée « The Protection of Civilians: A Multi-Faceted Approach Between Law, Humanitarianism, and Strategic Effectiveness », réunissait quatre intervenants : Eva Svoboda (directrice adjointe du département du droit international humanitaire et les politiques humanitaires, CICR), le colonel Rudolph Stamminger (Direction des affaires juridiques, ministère des Armées), Steven Hill (conseiller juridique et directeur, Bureau des affaires juridiques, OTAN), Will Meeker (directeur du programme Afrique, CIVIC). François Delerue (IRSEM) en assurait la modération.

La deuxième table ronde, intitulée « Partnered Military Operations, Security Force Assistance, and the Protection of Civilians: Practices in the Sahel », comptait quatre intervenants : le général Philippe Adam (ex-général adjoint opération, force Barkhane), le colonel Mark David

« Max » Maxwell (conseiller juridique adjoint, U.S. Africa Command), Vianney Bisimwa (directeur régional, programme G5 Sahel, CIVIC), Alexandra Novosseloff (Brian Urquhart Center on Peace Operations of the International Peace Institute in New York). Édouard Jolly (IRSEM) en assurait la modération.

À la troisième table ronde, intitulée « The Protection of Civilians in the Activities of Private Security and Military Contractors in Armed Conflicts: How to mitigate Risks for Civilians? » participaient trois intervenants : Sorcha McLeod (University of Copenhagen), Candace Rondeaux (Arizona State University) et Jamie Williamson (International Code of Conduct Association). Sarah Petrin Williamson (U.S. Army Peacekeeping and Stability Operations Institute (PKSOI)) en assurait la modération.

François DELERUE
Chercheur Cyberdéfense et droit international

19 décembre : Séminaire conjoint IRSEM/CREOGN.



Le séminaire des Jeunes Chercheurs de l'IRSEM de décembre a été organisé en collaboration avec le Centre de recherche de l'École des officiers de la Gendarmerie nationale (CREOGN). Cet événement conjoint a permis aux communautés de recherche de ces deux institutions de se rencontrer et d'échanger sur leurs champs d'études, avec un choix de thématique axé sur le terrorisme.

Après le discours d'ouverture de [Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, le commandant Thomas Fressin, responsable du pôle recherche scientifique et académique du CREOGN, a présenté la communauté de recherche de la Gendarmerie.

Trois jeunes chercheurs ont ensuite exposé leurs travaux. Marie Robin, doctorante en science politique sous la direction du professeur Holeindre en co-tutelle entre l'Uni-

versité de Paris 2 et l'University of Southern Denmark, a dressé le bilan de sa première année de thèse. Marquée par le communiqué officiel du groupe État islamique qui a suivi les attentats de 2015, elle a décidé de s'intéresser à « la vengeance dans le discours terroriste ». Afin de conceptualiser ce phénomène, elle réalise une analyse discursive fondée sur diverses sources (en anglais, en français et en arabe) issues d'Al-Qaïda, de l'État islamique et de Boko Haram.

Dans un deuxième temps, le CEN Hedy Cherigui, récemment diplômé d'un doctorat en droit public de l'Université de Lille 2, a développé les idées principales de sa thèse consacrée au rôle et à l'implication de la communauté des services de renseignement dans la lutte contre le processus de radicalisation violente d'inspiration djihadiste depuis 2015. Il s'appuie ainsi principalement sur la loi n° 2015-912 du 24 juillet 2015 relative au renseignement pour aboutir à des recommandations permettant à la gendarmerie de s'intégrer dans ce processus.

Enfin, le CEN Mikaël Petit, docteur en biomécanique de l'Université de Strasbourg et chef de l'unité d'investigations et d'identification de l'Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale (IRCGN), a présenté la gestion d'une scène de crime en milieu contaminé après un attentat terroriste. Les particularités du travail d'investigation et d'identification à la suite d'une contamination nucléaire, radiologique, chimique ou biologique imposent la mise en œuvre de méthodes spécifiques qui sont notamment accomplies par le Groupe d'investigations en milieu dégradé (GRID).

En conclusion de ce séminaire, le général d'armée (2S) Marc Watin-Augouard, directeur du CREOGN, a loué l'organisation de cet événement en mettant en avant l'importance du rapprochement entre les sciences humaines et sociales et les sciences « dures » pour faire évoluer la recherche en la matière.

Veronica RODRIGO
Assistante de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Camille BOUTRON

- Participation au congrès de l'AEGES : organisation (avec Anne-Laure Mahé) de l'atelier méthodologique « Faire face aux corps traumatisés : éthique de la recherche et de l'écriture » et discutante de la table ronde « Femmes, guerre, corps », 19-20 décembre 2019.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Intervention : « Les images d'une campagne abolitionniste », colloque « [Imaginaires nucléaires](#) », organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 11 décembre 2019.

- Présentation : « Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires », dans le cadre du séminaire « Éthique et armes nucléaires », ENS, 13 décembre 2019.

- Recension : Nicolas Haupais (dir.), *La France et l'arme nucléaire au XXI^e siècle*, CNRS Éditions, 264 p., *Revue française de science politique*, 2019/5-6, vol. 69.



Paul CHARON

- Discutant lors de la conférence de Sarah-Myriam Martin-Brûlé : « [Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU](#) », École militaire, 4 décembre 2019.

- Intervention sur les services de renseignement chinois, Université Paris 2, 9 décembre 2019.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Chapitre : « Algeria and the Gulf: GCC and Iran », dans Yahia Zoubir (ed.), *The Politics of Algeria: Domestic Issues and International relations*, Londres, Routledge, 2 décembre 2019.



François DELERUE

- Participation et intervention à la [session informelle inter-session du Groupe de travail à composition non-limitée des Nations unies sur la cybersécurité](#), Siège des Nations unies, New York, États-Unis, 2-4 décembre 2019.

- Podcast : « [Les cyberopérations et leurs lois](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 3 décembre 2019.
- Participation à l'atelier « Responsibility in cyberspace: European and East Asian perspectives », Université de Keio, Tokyo, Japon, 9 décembre 2019.
- Participation au EU-Japan Cyber Consultation, Tokyo, Japon, 10 décembre 2019.
- Co-organisation du colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », co-organisé par l'IRSEM et CIVIC, et modération de la table ronde « The Protection of Civilians: a Multi-faceted Approach between Law, Humanitarianism, and Military Efficiency », École militaire, Paris, France, 17 décembre 2019.
- Participation au Reflection Group on the future of the EU's cyber diplomacy, Bruxelles, Belgique, 19-20 décembre 2019.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Participation au jury de la thèse d'Yves Auffret, « Cybersespace et relations internationales », Université de Rennes 1, 6 novembre 2019.

- Communication : « [70 ans après l'adoption des Conventions de Genève : le droit international humanitaire confronté à de nouveaux défis ?](#) » au 14^e colloque international du Centre de recherche sur les droits de l'homme (Paris 2), 7-8 novembre 2019.
- Communication aux 21^e Entretiens d'Auxerre sur le thème de « La colère », 15 novembre 2019.
- Participation au jury de la thèse d'Alexandre Zourabichvili, « La sécurité internationale et le droit international », Université de Poitiers, 26 novembre 2019.
- Réception du Prix Maréchal Foch à l'Académie française pour *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie*, 12 décembre 2019.
- Organisation et introduction du séminaire conjoint IRSEM/CREOGN, École militaire, 19 décembre 2019.
- Discussion d'un panel « Corps et guerre » au colloque annuel de l'AEGES, Université Paris 2, 20 décembre 2019.



Juliette GENEVAZ

- Article : « L'expression "routes de la soie" désigne la nouvelle politique étrangère de la Chine », *Géo Ado*, décembre 2019, p. 23.

- Participation à la table ronde « Expériences croisées sur les entretiens d'enquête en milieux militaires et paramilitaires », colloque de l'AEGES, centre Panthéon, 19 décembre 2019.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Panel « Technology and Foreign Interference: The View From Europe », [international conference « Addressing foreign interference: Best practices and gaps to be closed »](#), organisée par Atlantic Council et Heinz College, Carnegie Mellon University, Washington DC, États-Unis, 9 décembre 2019.

- Modération du panel « Survivre : visions du "jour d'après" », colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternative (CEA) et l'IRSEM, Bibliothèque nationale de France, Paris, 11 décembre 2019.
- Audition sur les systèmes d'armes létaux autonomes devant la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, Paris, 18 décembre 2019.



Pierre HAROCHE

- Invité sur le plateau de France 24 (versions française et anglaise) pour commenter le sommet de l'OTAN, 4 décembre 2019.



Édouard JOLLY

- Co-organisation du colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », co-organisé par l'IRSEM et CIVIC, et modération de la table ronde « *Partnered military operations, security force assistance, and the protection of civilians:*

practices in the Sahel », École militaire, Paris, France, 17 décembre 2019.



Christophe LAFAYE

- Intervention : avec Dominique Guillemin, « *Writing the History of the Involvement of the French Army in Afghanistan (2001-2014): Sources and Methods* », colloque « *The War in Afghanistan as a Historiographical Challenge: An International Survey* »,

A cooperation project of the Bundeswehr Centre of Military History and Social Sciences (ZMSBw) and the Netherlands Institute of Military History (NIMH), Potsdam, 27-28 novembre 2019.



Anne-Laure MAHÉ

- Article : « [Soudan : Après la chute d'Omar el-Béchir, les défis de la transition](#) », *Politique étrangère*, 2019/4 (Hiver), p. 99-112.



Céline MARANGÉ

- Article : « [Les rivalités entre Moscou et Constantinople](#) », *Études*, n° 4266, décembre 2019, p. 79-91.

- Participation à la conférence « [Ukraine: Great Expectations](#) » organisée par Chatham House, Londres, 5 décembre

2019.



Eveline MATHEY

- Participation à l'émission « Le débat du jour » de Guillaume Naudin sur le thème « À quoi sert l'OTAN ? », RFI, 3 décembre 2019.



Angélique PALLE

- Organisation du séminaire du groupe « recherches-ressources », Campus Condorcet (Aubervilliers), soutenance blanche de thèse *Géopolitique de la sécurité énergétique : la Turquie au cœur des enjeux énergétiques régionaux* de Noémie Rebière, 2 décembre 2019.



Maud QUESSARD

- Chapitre : « [Entertainment Diplomacy. An Introduction to Theory and Practice](#) », in T. Balzacq, F. Charillon, F. Ramel (eds), *Global Diplomacy*, Palgrave Macmillan, Cham, décembre 2019, p. 279-295.

- Entretien : Avec Sylvie Noël, « [Stratégies d'influence et guerres de l'information des États-Unis](#) », RFI, 14 décembre 2019. À suivre en version longue et en podcast dans « Le Rendez-vous des Amériques » avec Sylvie Noël.



Pierre RAZOUX

- Discutant, avec Raphaëlle Khan, lors de la présentation de l'ouvrage *Populismes au pouvoir* (Presses de Sciences Po, 2019), École militaire, 2 décembre 2019.

- Atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur la crise du détroit d'Ormuz, École militaire, 10 décembre 2019.

- Participation à la journée d'étude de l'Observatoire stratégique des mondes méditerranéens (FMES) sur le thème de « La Méditerranée stratégique » sur le porte-avions *Charles de Gaulle* à Toulon, 16 décembre 2019.

- Interviewé dans le cadre du documentaire *Cherbourg-Haïfa, une histoire de vedettes* diffusé sur France 3, 16 et 20 décembre 2019 (accessible en replay).



Benoît de TRÉGLODÉ

- Article : « Quand le Viêt Nam regarde la Chine gronder », *Défense*, IHEDN, décembre 2019, p. 16-19.

- Chapitre : « Китайско-вьетнамское сотрудничество в Тонкинском заливе » (La coopération sino-vietnamienne dans le golfe du Tonkin), *L'Asie-Pacifique à travers les yeux des experts internationaux*, Moscou Academia, 2019, p. 204-222 (en russe).

- Membre du jury pour la soutenance de l'habilitation à diriger des recherches de Jérémy James (Associate Professor, Université du Brunei) : *Au carrefour des mondes, des langues et des représentations. Conversions, missions et exégèses en Asie du Sud-Est*, INALCO, 2 décembre 2019.



Denis TULL

- Séminaire Afrique, « L'engagement chinois en Afrique : les cas du Niger et de Djibouti », École militaire, 4 décembre 2019.



Magali VULLIERME

- Publication : « [Évolution des dimensions de sécurité humaine en 2019 : Quel bilan pour les communautés arctiques ?](#) », in M. Landriault (dir.), *L'Année Arctique 2019*, Observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique, 10 décembre 2019, p. 26-33.

- Intervention : « Social Impacts of Permafrost Thaw in Coastal Northern Siberia » (avec Anton Iantsen et Natalia Dolioisio), Conférence internationale *Arctic Week* organisée par le CEARC (OVSQ, Paris-Saclay) et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Paris, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 9-13 décembre 2019.

- Intervention : « Changement climatique et sécurité humaine : les impacts du dégel du pergélisol sur les dimensions de sécurité humaine », Colloque international « Politiques de l'Arctique en perspectives – Approches multiscalaires et transdisciplinaires » organisé par

Sciences Po/CERI, Groupe d'études géopolitiques (GEG) et le Centre de recherche Europes-Eurasie (CREE) de l'INALCO, Paris, Sciences Po, 18-19 décembre 2019.



Océane ZUBELDIA

- Publication : avec Malcolm Léon-Zytnicki, « [L'innovation technologique dans la stratégie de puissance chinoise : Intelligence artificielle, drones, espace](#) », Note de recherche n° 86, IRSEM, 16 décembre 2019.

VEILLE SCIENTIFIQUE

PENSÉE STRATÉGIQUE

Lindsay A. O'Rourke, « [The Strategic Logic of Covert Regime Change: US-Backed Regime Change Campaigns during the Cold War](#) », *Security Studies*, 2019, en ligne.

Avec son article « The Strategic Logic of Covert Regime Change: US-Backed Regime Change Campaigns during the Cold War », récemment publié en ligne par la revue *Security Studies*, Lindsay O'Rourke propose un nouveau regard sur une pratique qui constitue un des outils censés permettre à un État de servir ses intérêts sur la scène internationale : le changement de régime secret. L'étude repose sur la confection d'une base de données originale recensant tous les changements de régime secrets que les États-Unis ont tenté de réaliser durant la guerre froide. On y découvre que Washington s'est attaché au renversement de régime dans une bien plus grande mesure que celle qui lui est généralement attribuée. Et pour cause, les tentatives secrètes de changements de régime sont comptabilisées au nombre de soixante-quatre (vingt-cinq succès pour trente-neuf échecs), contre seulement six pour les tentatives non secrètes. Ce travail d'archives faisant apparaître les changements de régime sous un nouveau jour, un amendement des théories en rendant compte serait le bienvenu. O'Rourke va dans cette direction en proposant une explication du recours régulier à cette pratique par les États-Unis, soulignant qu'ils sont plus soucieux de soigner leur puissance militaire relative que préoccupés par des considérations de démocratie ou d'intérêts économiques.

Élie BARANETS
Chercheur Sécurité internationale

ESPACE EURATLANTIQUE – RUSSIE – MOYEN-ORIENT

14-15 décembre : Forum « [Reimagining Governance in a Multipolar World](#) », Doha, Qatar.

La 19^e session du Forum de Doha s'est tenue au Qatar les 14 et 15 décembre 2019 sous le patronage de l'émir Tamim. La conférence a accueilli 4 000 invités sur le thème « Reimagining Governance in a Multipolar World ».

Les séances plénières ont réuni des leaders politiques mondiaux, des responsables d'ONG et d'institutions financières internationales pour des débats et des discussions transverses sur des thèmes aussi divers que les défis migratoires ou le changement climatique dans le monde, l'avenir du gaz liquéfié face à la demande énergétique mondiale ou les coopérations sécuritaires multilatérales.

Les nombreuses sessions parallèles étaient destinées à discuter de crises régionales aiguës : Syrie, Libye, Yémen, Somalie, et de problématiques plus transverses avec des chercheurs et des analystes des meilleurs think tanks internationaux. Des discussions sur les médias et la technologie à l'ère numérique avec l'épineuse question de la désinformation et des fausses informations ou de leur instrumentalisation hostile, les problèmes posés par le leadership mondial des États-Unis au-delà de 2020 ou encore les relations houleuses sino-américaines, le rôle de l'Europe dans le système de régulation international ou la contestation géopolitique pour le leadership technologique à l'heure du siècle asiatique ont retenu l'attention.

La présence de nombreux décideurs politiques et acteurs économiques et humanitaires africains et asiatiques a contribué de façon significative à promouvoir l'idée de préserver les acquis et la régulation du système multipolaire à l'heure où les États-Unis s'en désengagent.

Fatiha DAZI-HÉNI
Chercheuse Golfe – Moyen-Orient

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Hostile Social Manipulation
Present Realities and Emerging Trends
Michael J. Mazarr, Abigail Casey, Alyssa Demus, Scott W. Harold, Luke J. Matthews, Nathan Beauchamp-Mustafaga, James Sladden



Michael J. Mazarr, Abigail Casey, Alyssa Demus, Scott W. Harold, Luke J. Matthews, Nathan Beauchamp-Mustafaga, James Sladden, *Hostile Social Manipulations – Present Realities and Emerging Trends*, RAND Corporation, 2019.

En septembre 2019, la RAND Corporation a publié un rapport intitulé *Hostile Social Manipulations*, une étude comparative rendant compte des manipulations de l'information menées par deux États : la Russie et la Chine, aux États-Unis et en Europe. L'intérêt de ce rapport tient d'abord dans son effort de conceptualisation d'un domaine militaire dont la définition reste balbutiante : la guerre hybride. La seconde force de l'étude vient des sources originales à la fois russes et chinoises sur lesquelles des spécialistes de ces deux pays s'appuient, qui permettent une comparaison importante, qui jusqu'ici n'avait été tentée que sous forme de courts articles.

Le rapport de la RAND s'articule en trois grandes parties pour offrir un tableau complet des « opérations d'influence » que les États russe et chinois contemporains ont menées contre les démocraties occidentales. Dans une première partie (chapitre I et II), les auteurs expliquent la relation essentielle que la forme de gouvernement démocratique entretient avec la diffusion d'information parmi son corps électoral. Dans une deuxième partie, le rapport explique successivement les stratégies, doctrines et opérations russes (chapitre III) et chinoises (chapitre IV). Enfin, les deux derniers chapitres de l'étude évaluent les effets de ces opérations dans les pays cibles pour tenter d'en mesurer l'efficacité. Le chapitre V étudie la situation dans six pays et ensemble de pays : les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, les pays Baltes et la Pologne. Le dernier chapitre conclut de manière prudente en avançant la difficulté à mesurer l'efficacité d'interventions étatiques étrangères dans les médias des démocraties et en soulignant la nécessité de nouvelles recherches en la matière.

La comparaison entre les méthodes russes et chinoises de guerre de l'information permet d'en voir les différences : alors même que les efforts russes se concentrent dans des opérations d'ingérence pour déstabiliser les institutions démocratiques notamment au moment d'élections, la Chine s'attache à propager une image positive

du parti-État pour contrer toute critique à son égard. Est-il possible, dès lors, de faire de la Chine une menace pour les institutions démocratiques, dans la mesure où elle fait preuve d'un puissant appareil de propagande plutôt qu'elle ne tente directement de saboter les règles en vigueur dans les médias occidentaux ? Le rapport de la RAND établit une distinction fondamentale entre les démocraties qui prônent une ouverture de l'espace public et les régimes autoritaires qui en contrôlent l'orientation, par tous les moyens.

Juliette GENEVAZ
Chercheuse Chine

À VENIR

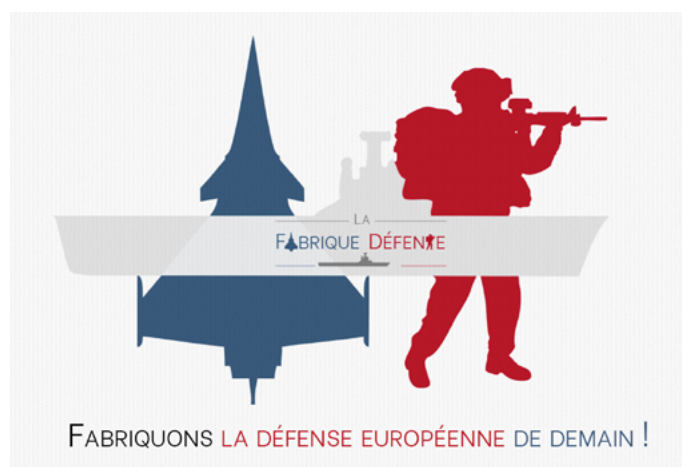
9 janvier : Enregistrement public du podcast « Le Collimateur », CDEM (Bât. 12), Hall d'accueil de la bibliothèque, École militaire, 19 h 30-21 h 30. Entrée libre. [Inscription obligatoire.](#)



Dans le cadre des célébrations liées à ses 10 ans d'existence, le CDEM organise, en partenariat avec l'IRSEM et Alexandre Jubelin, un enregistrement public du podcast « Le Collimateur ».

Le GCA Benoît Durieux, le CNE Béatrice Hainaut, Joseph Henrotin, [Jean-Vincent Holeindre](#), Martin Motte et Élie Tenenbaum se retrouveront autour du micro d'Alexandre Jubelin pour une discussion sur les textes marquants de la stratégie militaire.

17-18 janvier : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à [La Fabrique Défense](#) les vendredi 17 et samedi 18 janvier 2020 au Paris Event Center (20 avenue de la Porte de la Villette, 75019 Paris). [Entrée gratuite sur inscription obligatoire.](#)



Venez rencontrer les acteurs incontournables de la défense (administration, think tanks, entreprises, universités, etc.) et découvrir un nouvel univers ! Au programme : de nombreuses innovations immersives, un espace dédié à la culture, aux loisirs et aux sports, de nombreux débats et conférences, ainsi qu'un forum des métiers.

Le développement de l'esprit de défense constitue un enjeu prioritaire pour le ministère des Armées. Sa promotion auprès des jeunes doit directement contribuer au renforcement du lien armée-Nation et à la constitution d'une culture stratégique européenne.

Avec le lancement de l'événement « La Fabrique Défense », le ministère entend incarner cette démarche à dimension européenne et tournée vers la jeunesse.

Accueillant plusieurs milliers de visiteurs, il offrira 8 000 m² d'espaces d'échanges et de débats entre acteurs institutionnels, privés (entreprises, *think tanks*) et académiques. « La Fabrique Défense » comportera un forum des métiers de la défense et des espaces de présentation innovation.

Enfin, la dimension « culture et loisirs » est mise à l'honneur à travers des ouvrages, films, séries et du sport. Des événements labellisés « La Fabrique Défense », organisés par le ministère des Armées ainsi que par des partenaires institutionnels et privés (*think tanks*, associations) sont proposés en région.

Au niveau européen, des manifestations labellisées « La Fabrique Défense » sont également organisées, avec le concours du réseau d'ambassades. L'approche thématique est privilégiée (PSDC, *Arms control*, renseignement, etc.). Certains *think tanks* et partenaires institutionnels (Collège du renseignement en Europe) contribuent à ces événements.

contact@lafabriquedefense.fr • 01 44 42 47 02